

« C'est un énorme gâchis »

Est Républicain
31 mars 2015

Ils étaient devant l'Hôtel de Ville dès 16 h 30, attendant les élus du conseil municipal. Plus d'une trentaine de personnes au total, venues dire « non à la fermeture du service des correspondants de nuit ». Le contrat qui lie la Ville à l'Addsea (Association départementale du Doubs de sauvegarde de l'enfant à l'adulte) arrivera à son terme en fin d'année. Il ne sera pas reconduit. Résultat : vingt salariés de l'Addsea (correspondants de nuit, coordinateurs, femme de ménage, agent administratif et cadres) qui s'interrogent quant à leur avenir.

« C'est un énorme gâchis », résume l'un d'eux. « Pour nous mais aussi pour les habitants des quartiers. Qui assurera nos missions demain ? Le soir on est les seuls sur le terrain dans certains quartiers. Qui s'occupera des nuisances sonores et des conflits de voisinage ? »
Beaucoup ont ensuite as-

sisté à la réunion du conseil municipal. Ils ont dû attendre un peu avant que le sujet ne soit lancé par Michel Omouri (UMP) convaincu que ce dispositif est « efficace ». « Leur travail n'est pas remis en cause », explique de son côté Jean-Louis Fousseret, le maire de Besançon. « Mais il n'est plus adapté à la situation. Aller dans des quartiers où même la police parfois ne va pas, ce n'est pas le rôle des correspondants de nuit. Il nous faut trouver autre chose. »

À suivre

Reste la question du devenir de ces salariés. Jean-Louis Fousseret est clair : la Ville ne reprendra pas l'ensemble des correspondants de nuit. Certains seront embauchés. Pour les autres « nous étudierons d'autres solutions. Peut-être un transfert vers d'autres structures. »

C.M.



■ Les correspondants de nuit face à Danielle Poissenot, l'adjointe chargée de la sécurité et de la tranquillité publique.

Photo Ludovic LAUDE